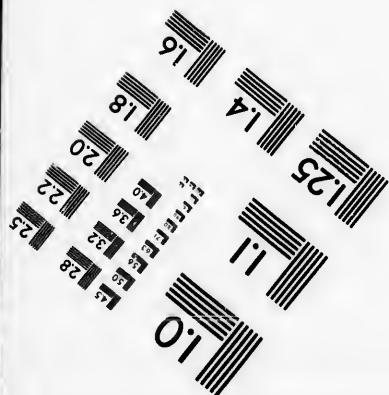
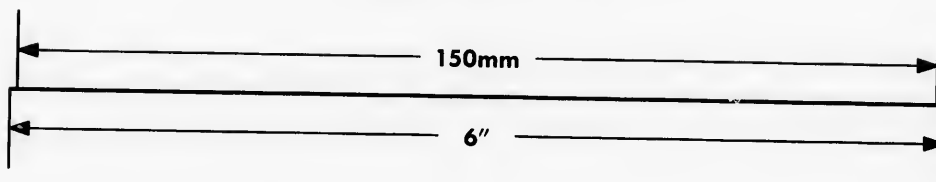
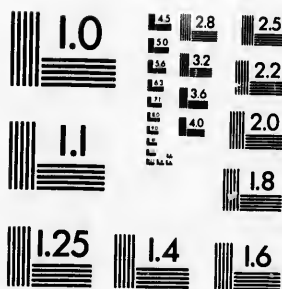
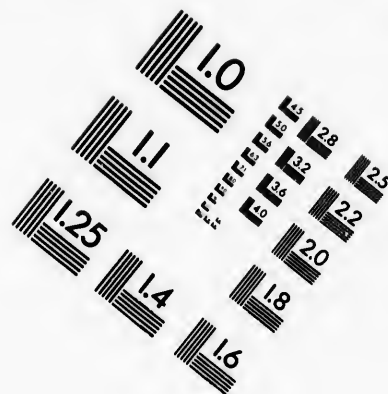
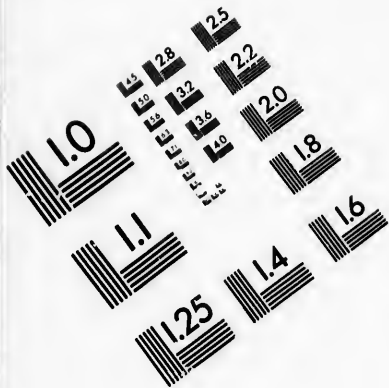
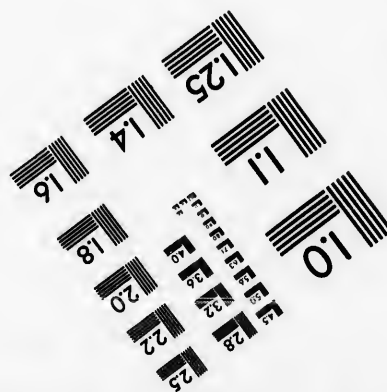


# IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



APPLIED IMAGE, Inc  
1653 East Main Street  
Rochester, NY 14609 USA  
Phone: 716/482-0300  
Fax: 716/288-5989

© 1993, Applied Image, Inc., All Rights Reserved



**CIHM  
Microfiche  
Series  
(Monographs)**

**ICMH  
Collection de  
microfiches  
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

**© 1993**

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

Includes some French text with its English translation.  
Comprend du texte en français avec sa traduction anglaise.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

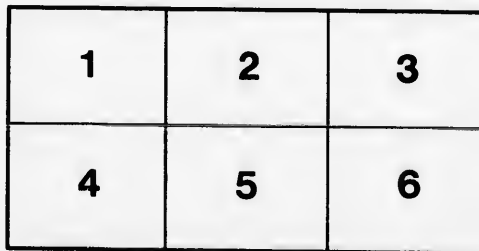
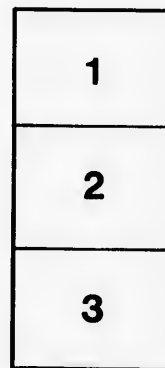
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

u'il  
cet  
de vue  
e  
tion  
és

## REPLY TO C. E. PARISEAU'S PAMPHLET

One C. E. Pariseau, formerly of Montreal, now an absconder living in the United States, has, for some years past, been attempting to levy blacknail upon me, as the following extract of a letter of his, dated the 6th July 1878, will amply show :

" En réglant avec moi, ou en  
" me procurant tout de suite ma  
" décharge à vos frais et dépens,  
" je vous jure que jamais je vous  
" troublerai, ni donnerai aucun  
" moyen à qui que ce soit de  
" vous faire de la peine.  
" Quant à moi si vous aimez  
" à savoir ce que j'aimerais le  
" mieux, je préférerais avoir ma  
" décharge.  
" La composition vous coûte-  
" ra \$14,000.00, à peu près, avec  
" le risque d'être troublé par  
" moi si je suis assez misérable  
" pour faire plus tard des révé-  
" lations.  
" Si vous versez entre mes  
" mains cela coûtera \$7,000.00.  
" Si après m'avoir payé je suis  
" assez fourbe pour aller faire  
" des révélations vous n'aurez à  
" regretter seulement la perte  
" du montant payé."

### TRANSLATION.

" On settling with me or on obtaining at once my discharge at your own cost, I swear that I shall never trouble you nor give any means to any body to annoy you.

As to myself if you like to know what I would prefer, I would rather have my discharge.

The composition will cost you about \$14,000.00 with the risk of being troubled by me if I am contemptible enough to make disclosures hereafter.

If you pay into my hands it will cost you \$7,000.00.

If after you have paid I am rascal enough to make disclosures you shall only have to regret the amount paid."

This Pariseau had made up his mind that by slandering me he would in the long run succeed in extorting money and he has indeed shown a great persistency in this most nefarious project.

About two years ago I had occasion to show before the Hon. Mr. Thibaudeau, inspector to his estate, Mr. Falardeau his largest creditor and other gentlemen how base and baseless are the charges that this man has been making against me with the above object. During

the month of February last, however, he renewed the attempt, and sent me a copy of a pamphlet reiterating the charges with a letter threatening to circulate it unless I would come to terms with him. To this last communication I replied as follows :

“ Montréal, 22 Février 1882

“ C. E. PARISEAU,

“ Grands Rapids, Wis.

“ *Monsieur*, — J'accuse réception de votre brochure dans laquelle vous renouvez les calomnies que vous avez débitées sur mon compte depuis plusieurs années dans le but de me faire chanter, ainsi que de votre lettre me menaçant de mettre cette brochure en circulation.

“ En ce qui me concerne vous devez avoir peu d'espoir de succès, car vous n'avez pas oublié qu'il y a deux ans j'ai eu l'occasion d'exposer votre fourberie et la futilité des prétentions que vous renouvez dans cette brochure, en présence de l'Hon. M. Thibaudeau, inspecteur à votre failite, de M. Falardeau votre créancier pour le montant le plus élevé, je crois, et de M. Hart, votre représentant.

“ Mais vous avez imaginé de pousser l'audace plus loin et de joindre à mon nom celui de personnes que vous savez n'avoir eu rien à faire avec vous ni de près ni de loin. Ce nouveau moyen, vous pouvez en être certain, ne réussira pas mieux que ceux auxquels vous avez eu recours jusqu'à aujourd'hui.

“ Je devrais peut-être accueillir votre communication avec

(TRANSLATION.)

“ I acknowledge (receipt of your pamphlet in which you renew the slanders against me which you have been uttering, for several years in order to levy blackmail upon me, together with your letter threatening to circulate this pamphlet.

As far as I am concerned you should entertain very little hope of success, because you have not forgotten that two years ago I had occasion to show before the Hon. Mr. Thibaudeau, inspector to your estate, Mr. Falardeau, your largest creditor, and Mr. Hart, your representative, how groundless and contemptible are the charges you now reiterate in this pamphlet.

But you have now conceived the idea of carrying your audacity still further by joining to my name those of persons who never had any thing whatever to do with you. With this new expedient you may be sure you will not succeed any better than you have in the past.

I ought, perhaps, to receive your communication with the disdain it inspires me, but in order to rid myself of your slanders and better show your bad faith, I am willing once more to renew the offer of submitting your pretended grievances either to Messrs. W. Robertson, batonnier, A. Lacoste, Q. C. and C. A.

" le dédain qu'elle m'inspire ;  
 " cependant, dans le but de me  
 " débarrasser de vos importu-  
 " nités et de démontrer d'avant-  
 " tage votre mauvaise foi, je  
 " veux bien, encore une fois, re-  
 " nouveler l'offre de soumettre  
 " vos prétendus griefs ou à Mes-  
 " sieurs W. Robertson, bâton-  
 " nier, A. Lacoste, C. R. et C. A.  
 " Geoffrion, C. R., ou à d'autres  
 " personnes également hono-  
 " rables que vous pourriez indi-  
 " quer et à la décision desquelles  
 " je m'en rapporterais volontiers.  
 " Ou encore, si vous le préfé-  
 " rez, les tribunaux vous sont  
 " accessibles et je n'ai aucune  
 " objection à ce que vous y  
 " ayez recours.

" Votre, etc.,

" F. L. BÉIQUE."

Geoffrion, Q. C. or to other persons equally honorable whom you may name and by whose decision I would gladly abide.

Or, again if you prefer it, the courts of justice are open to you, and I have no objection to your having recourse to them.

Yours, &c.,

F. L. BÉIQUE."

This pamphlet being now circulated in Montreal, although several of my friends have advised me to treat it with the contempt it deserves, I deem it my duty to publish the above letter and extract of letter and to meet all and every the charges contained in Pariseau's pamphlet with the most unqualified denial; satisfied that with the addition of the following declarations and letters emanating from all the persons mentioned in said pamphlet as having acted as my *prête-noms*, or as having assisted Pariseau to secrete his property, I will have furnished the most conclusive evidence of the untruthfulness of all his assertions.

#### F. X. BEAUDRY.

I, FRANÇOIS X. BEAUDRY, of the city of Montreal, gentleman, do solemnly declare, that when I purchased certain debts from C. E. Pariseau, before his departure, in 1875, I was acting in good faith and in no way suspected

his intention to leave the country ; that I never had in reference to the purchase of these debts any communication whatever with Mr. F. L. Béïque, nor with any of his partners, and that I never gave to any person whatever a cent of interest in the purchase I so made of these debts.

And I make this solemn declaration conscientiously believing the same to be true and by virtue of the act passed in the thirty-seventh year of Her Majesty's reign intituled : " An Act for the suppression of voluntary and extra-judicial oaths."

And I have signed.

F. X. BEAUDRY.

Signed and acknowledged before  
me, at Montreal, this 14th day  
of March 1882.

L. A. GRENIER,  
Notary Public.

J. G. PAPINEAU.

Montreal, 16th March 1882.

F. L. BÉÏQUE, Esq.,

Montreal.

Sir,—In answer to your demand asking me to state what I remember in reference to the purchase I made in 1875, of C. E. Pariseau's immoveable properties I may state the following facts :

When I made that acquisition and subsequently paid the balance of the purchase price, (\$22,000), and gave him my promissory notes amounting to \$1923, as part payment of said balance, I was in perfect good faith. I had always thought Pariseau was a wealthy man.

I was personally aware that he was a large proprietor in real estate, and that in 1873, he had lent \$15,000 to the ladies of the Hotel Dieu at a low rate of interest for the time, which amount he collected in August 1875. And I never had till after his departure in October 1875, any reason whatever even to suspect that he had the intention of leaving the country.



On the contrary I had good reason to believe that he would do his utmost to carefully and closely watch his business here; for he led me to believe that he was selling only to get ready cash in order to pay at once and redeem before maturity a large amount of promissory notes which he had given as part payment of a purchase he had recently made of mills, timber and timber limits, at Coaticook, which promissory notes he told me he could then redeem at a large discount, and that perhaps, before six months, he would take back all his properties and pay me a handsome profit, proportionate to the discount at which he could redeem his paper and debts not yet matured; which profit would increase a fund subscribed to settle the affairs of a relative of mine, the Hon. L. A. Dessaulles.

That fund subscribed by me and some other relatives and friends of Mr. Dessaulles, already amounted in promissory notes, verbal promises and cash paid by me and four others, to \$14,435.

Having that object in view, I made the purchase of certain of Pariseau's immoveable properties. But before I made such purchase you advised me, as it was also my intention, to have the properties valued by a competent third person and not to use the money of which I was the trustee, without having first obtained the authorisation of those who had subscribed it, which I did.

The decrease in value of properties was so rapid, and Pariseau through third parties forcing upon me, by law suits and otherwise, the payment of the promissory notes I had given to him and for which he being a bankrupt, I could not get a valid acknowledgment of payment and a discharge of the hypothec and privilege of vendor which he had reserved on the properties in question, for the security of the payment of the promissory notes above mentioned, I had to abandon the said properties to, or for the benefit of, the hypothecary creditors, and I thus completely lost the Dessaulles fund and great deal more, which benefited only Pariseau.

All this shows that the transaction was done and my money and that of four others paid in perfect good faith

and not through weakness of mind, as stated by Pariseau, but rather through weakness of heart and to help an unfortunate relative of mine.

I may also add that any remarks I made reflecting on you in reference to this matter were based upon impressions received from certain entries I found in Pariseau's books, after his departure, which impressions I have since discovered to have been false. And I have now no reason of complaint against you.

I should think that Pariseau would show more sense of right and honour if instead of writing pamphlets and delaying his return to Canada, he offered and paid whatever composition he might offer to his creditors and indemnified me and others for losses I have suffered through the idea he impressed upon me, that if I would help him by purchasing and paying almost entirely in cash the price of his properties he would take them back in paying me besides their price a handsome profit to increase the Dessaulles fund.

Yours, &c.,

J. G. PAPINEAU.

---

E. Z. PARADIS.

I, EMILIE N. PARADIS, of the town of St. Johns, district of Iberville, do solemnly declare that Mr. Frederic L. Béique, of the city of Montreal, advocate, has never asked me, directly or indirectly, to act as his *prête nom* for the purchase of C. E. Pariseau's interest in the canal property; that I made this purchase in good faith in every respect; that I had then no knowledge or even suspicion of the said C. E. Pariseau's intention to leave the country; or that his affairs were involved.

And I make this solemn declaration conscientiously believing the same to be true, and by virtue of the Act passed in the thirty-seventh year of Her Majesty's reign, intituled "An Act for the suppression of voluntary and Extra-Judicial Oaths."

And I have signed,

E. Z. PARADIS.

Signed and acknowledged before me,  
at Montreal, this 15th March 1882.

P. LAMOTHE, N. P.

## H. E. POULIN.

I, HENRY EUGENE POULIN, Advocate and Registrar of the county of Rouville, residing at Marieville, in the district of St. Hyacinthe, solemnly declare that when I purchased from the bankrupt estate of C. E. Pariseau an hypothecary claim which the latter had against J. Bte St. Marie, of the amount of about eight hundred dollars, I had no communication with Frédéric L. Béïque, Esq., Advocate, of the city of Montreal, with reference to this claim, and that the latter never had any direct or indirect interest in the purchase I made of this claim or resulting therefrom.

And I make this solemn declaration conscientiously believing the same to be true and by virtue of the Act passed in the thirty-seventh year of Her Majesty's reign intituled: "An Act for the suppression of voluntary and extra-judicial oaths."

And I have signed.

H. E. POULIN.

Taken, signed and acknowledged  
before me, at Marieville, this  
eleventh March 1882.

G. BOMBARDIER, N. P.

---

 PARISEAU'S ASSIGNEE.

Montreal, 16th March, 1882.

F. L. BÉÏQUE, ESQ.,  
City.

*Dear Sir.*—In answer to your demand for a statement of the following facts which have come to my knowledge as assignee to the estate of C. E. Pariseau, I deem it my duty to say: 1st I have ascertained that by agreement entered into between you and the said C. E. Pariseau on the 16th April 1874, the latter, for the purpose of getting half of your share in the Canal properties, undertook to make for both his half share and yours, all the necessary advances, for which he was to be reimbursed out of whatever profits would be realized.

2d. At the time of his departure the said C. E. Pariseau had paid, as shown by his books, a sum of \$4433,

on this canal property, and I have reason to believe that you had since to pay several thousand dollars more on the same share of property and that the whole amount paid was a dead loss.

3d. At the time of the said C. E. Pariseau's departure he was indebted to you in a sum of \$6548.42 as balance of purchase price of vacant lots, as per deed passed before Archambault, N. P., on the 10th July 1874; these lots were regularly sold by me as assignee on the 16th May 1876, and deduction being made of the proceed of the sale of said lots there remains due you a balance of \$4596.31 including interest to this day.

A. B. STEWART, Assignee.

As to the Honorable Mr. Jetté, whose name has been wantonly mentioned in the pamphlet in question he never had any thing to do with Pariseau further than having been present as his legal adviser on one occasion when Pariseau entered into an arrangement with Mr. Falardeau, assisted by his legal adviser Mr. De Lorimier, under which \$1200 were paid to Mr. Falardeau by Pariseau, sometime before the latter left the country. I am certain that until after Pariseau absconded the Hon. Mr. Jetté had no knowledge whatever of his intention of leaving the country.

I desire to add one word only. As I have reason to believe that two or three persons, ill disposed towards me, have been helping Pariseau in this matter, if any of them are willing to come out and make against me any of the charges contained in Pariseau's pamphlet I offer to deposit one thousand dollars to be forfeited to the benefit of institutions of charity of this city in case I should fail to prove to the satisfaction of the Batonnier of the Bar or of any other honorable person who might be chosen, 1st That Pariseau is making false claims against me, and 2nd That instead of having benefitted in any manner whatever by Pariseau's absconding, I have by reason of the same lost a considerable amount.

Montreal, 16 March 1882.

F. L. BÉRIQUE.

*N. B.*—Pariseau's pamphlet having been published in English the reply is made in the same language.

eve  
ore  
nole

ure  
nce  
ssed  
74 ;  
the  
eed  
nce

e.

been  
he  
han  
sion  
Mr.  
Lori-  
deau  
ntry.  
Hon.  
ntion

on to  
yards  
ny of  
ny of  
er to  
bene-  
ould  
e Bar  
osen,  
, and  
anner  
on of

nglish

